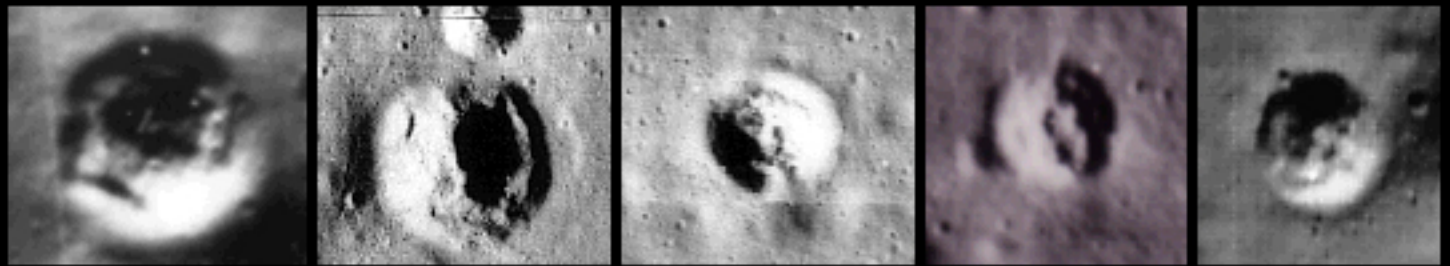
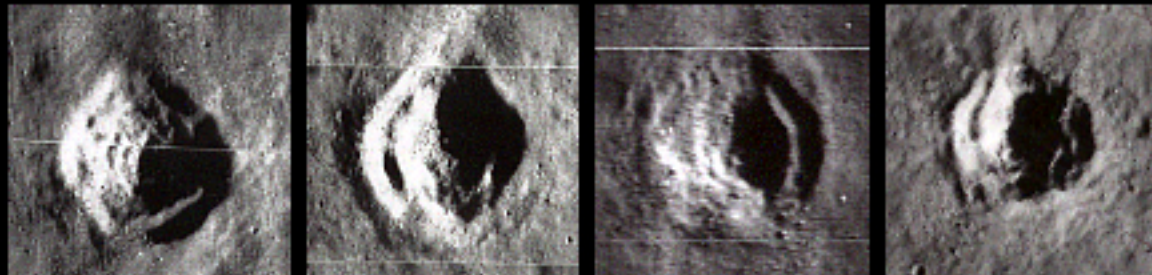


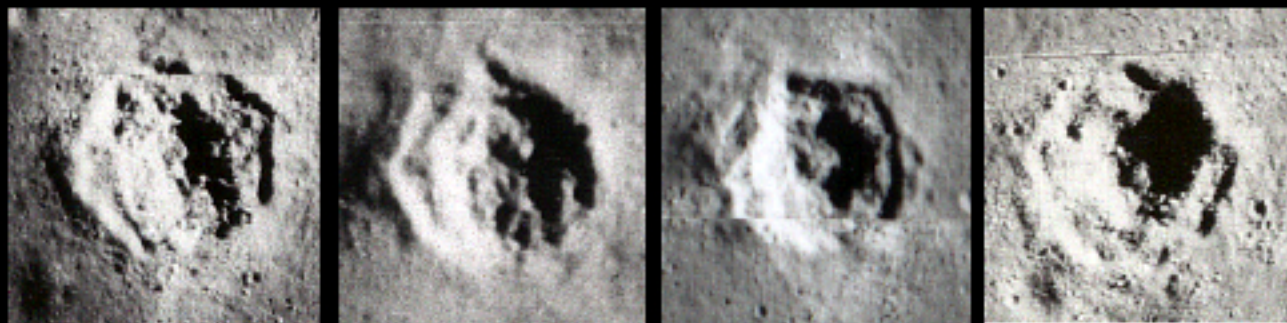
Cratères anormaux de type A



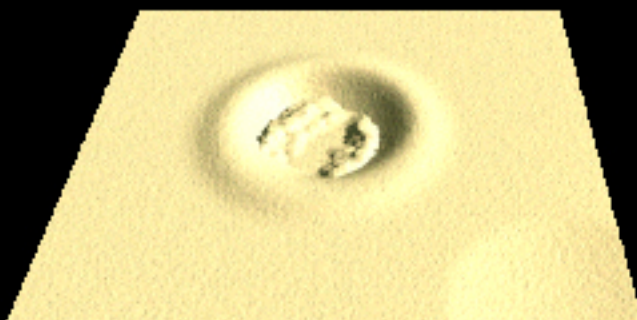
Cratères anormaux de type B



Cratères anormaux de type C



Cratères anormaux de type A



Cratères anormaux de type B



**Cratères anormaux
de type C**



**Images de
synthèse**

La forme de ces cratères ou excavations est incompatible avec une origine météoritique.

L'analyse et la mise en évidence de leur anormalité sont facilitées par l'absence de phénomènes de modification du paysage (pas d'atmosphère, pas d'eau, pas de tremblement de Lune, pas de dérive des continents, pas de volcanisme actif) qui auraient pu en modifier l'aspect (voir annexe 2).

Leur formation n'est pas due à des phénomènes liés à la coulée de lave ayant recouvert le sol lunaire, conséquence de la chute d'une très grosse météorite.

Leur apparition n'est pas non plus due à des phénomènes volcaniques postérieurs car tout volcanisme actif a disparu de la surface de la Lune depuis 800 millions d'années.

De toute manière, les conditions d'une telle création seraient mystérieuses.

Au vu des photos disponibles, on s'aperçoit que ces cratères étranges sont groupés par type dans la même région lunaire.

Plus précisément, quelles sont les anormalités décelées pour chaque type de cratères ?

Pour les cratères de type A, l'anormalité concerne la présence de monticules à l'intérieur de cratères dont la forme générale par ailleurs est normale. Les monticules présents à l'intérieur, pourraient soit avoir été créés lors de l'explosion initiale, soit ultérieurement. Or les contours érodés de ces cratères contrastant avec les formes aiguës des monticules intérieurs impliquent une édification ultérieure de ces derniers.

Ces monticules ne peuvent en aucun cas résulter de glissements de terrains, étant donné l'absence de tremblements de Lune, de la faiblesse de la gravité lunaire jointe à la faible pente intérieure de ces cratères et de manque d'agent de dégradation des roches lunaires (écoulement d'eau ou gel).

Pour ce qui est des cratères de type B, à la différence des cratères du type A, la forme extérieure du cratère, grossièrement en forme de poire est anormale. En outre, un gradin intérieur ajoute encore à l'étrangeté structurelle de ces cratères.

Quand aux cratères de type C, l'anormalité concerne la forme polygonale de découpe des bords de l'excavation et la présence d'un monticule extérieur disjoint de l'excavation aux formes très variables.



Fig 40 - Gros plan d'un cratère polygonal présentant un monticule de déblais et un gradin intérieur .

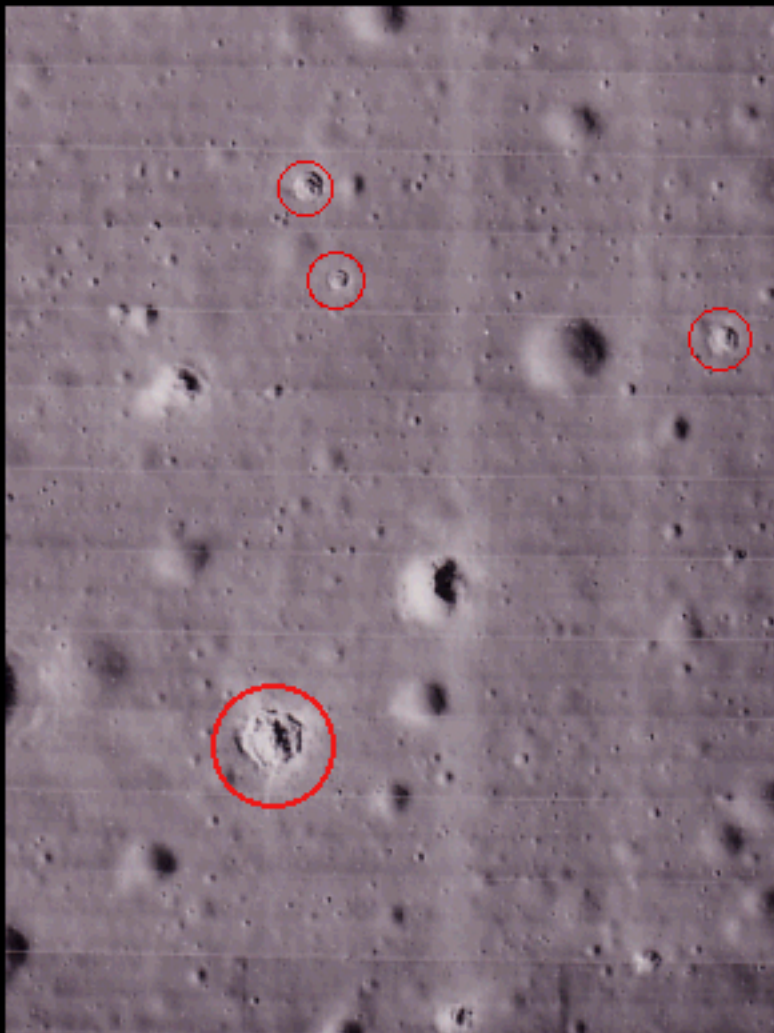


Fig 41 - Le même cratère anormal vu dans son environnement.
Notez les autres cratères anormaux proches (cercles rouges)

rectiligne ou par la mise en œuvre d'un phénomène découpant ce matériau suivant une ligne droite.

Ainsi sur Terre, les terrains basaltiques peuvent se présenter sous forme de parois rectilignes (les orgues basaltiques de Bort-les-Orgues, ou la Chaussée des Géants en Irlande). Mais cette conformation suppose deux conditions : un milieu cristallin comportant des lignes de fracture rectilignes, et un mécanisme d'érosion dégageant ces matériaux. Or, ce n'est absolument pas le cas sur la Lune, dans le milieu aggloméré qu'est la régolithe lunaire et en l'absence de phénomènes d'érosion.

Un autre problème est représenté par la présence de monticules de déblais situés en périphérie de l'excavation (monticules externes). Ces monticules de forme allongée et situés sur un des cotés de l'excavation sont séparés de celle-ci par un espace plan. Ceci montre bien que ces reliefs ne résultent pas de la compression générée par l'explosion impactique d'une météorite, d'autant plus que le bord opposé de l'excavation est plan. On peut même observer deux monticules se croisant comme le feraient deux tas de sable créés l'un après l'autre, ainsi qu'un monticule en forme de tortillon .

A quelle logique de génie civil correspondraient ces monticules et ces gradins?

Un monticule interne à un cratère (cratère de type A), peut être constitué de déblais qui ont été repoussés soit près des bords, soit au centre du cratère, sans que l'on veuille ou que l'on ait la possibilité technique de les envoyer en dehors de celui-ci.

Ce cas fait penser à celui de la pelle mécanique terrestre creusant le sol en accumulant les déblais dans une partie de l'excavation, car son bras est trop court pour déposer les déblais hors de celle-ci.

On peut aussi se poser la question : quelles sont les raisons de la répartition aléatoire de ces cratères aberrants à la surface de la Lune. Elle ne semble obéir à aucune logique, si ce n'est que ce sont des cratères aux formes nettes.

On peut avancer l'hypothèse que ces cratères récents perçant la couche de régolithe existante créent de ce fait un puit de mine naturel à travers cette couche. Le but de cette exploitation minière ne serait ni la météorite vaporisée par le choc de l'impact, ni la régolithe, mais le basalte présent sous cette dernière.



Fig 50 - Photo (E) prise par Apollo 16 lors du survol de la région du cratère King sur la face cachée de la Lune durant la 63^{ème} orbite. Cherchez sur cette photo le jet qui sort d'un petit cratère.

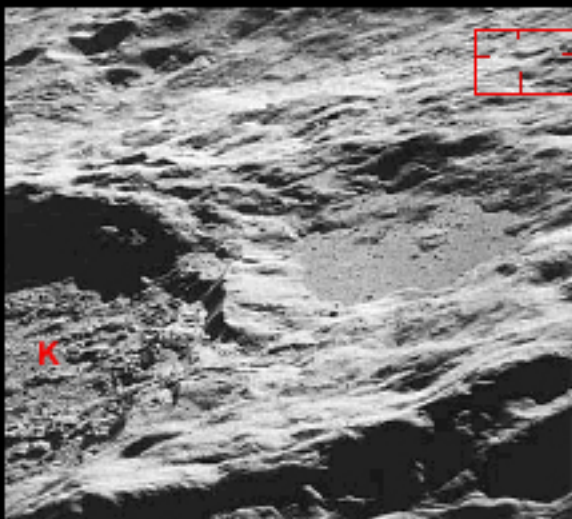


Fig 51 - A gauche sur la photo D, le cratère King (K)

JETS DE MATERIAUX, GENIE CIVIL ET PULVERISATIONS

Le premier à parler de l'existence de jets de poussière sur la Lune a été George Leonard dans son livre intitulé en français « **Ils n'étaient pas seuls sur la Lune** » cité au début de cet ouvrage.

Leonard évoque sa rencontre avec un ancien chercheur de la NASA dont il cache le véritable nom sous le pseudonyme de Sam Wittcomb, scientifique passionné par le sujet de l'occupation extra-terrestre de la Lune.

Sam Wittcomb a suggéré à George Leonard des pistes de recherche, sans lui dévoiler tout ce qu'il savait.

Il lui affirma : « *Il y a plusieurs endroits sur la Lune ou se produisent des modifications évidentes ... de véritables travaux de terrassement, des déplacements de terrains, des modifications de profil qui se passent en quelques jours* ».

« *Il y a des travaux de génie civil sur les deux faces de la Lune ; Mais les plus intéressantes se déroulent sur la face cachée* »

Sam Wittcomb lui conseilla de rechercher des « *photos prises simultanément de la même région et de comparer avec les séries suivantes échelonnées dans le temps, à mesure des missions* ».

George Leonard relate aussi une conversation avec un employé de la NASA, chargé de lui faire un exposé sur les « mascons ² » qui lui parla incidemment des singularités de la région du cratère King (cratère situé sur la face cachée).

George Leonard lui fit remarquer que « *c'était dans cette région que l'on observe le plus de phénomènes de pulvérisations et de projections à partir de cratères* ». A sa grande surprise, celui ci lui répondit : « *Vous avez remarqué, vous aussi ? On hésite, d'ailleurs entre la théorie des jets de poussières ou de formations solides. On en a beaucoup parlé à la NASA.* »

Mais la conversation s'était arrêtée là.

² Mascon : anomalie gravitique due à des concentrations de matériaux de densité élevée à l'intérieur de la Lune (MASs CONcentration).

La vraie face cachée de la Lune

Depuis des siècles des travaux miniers se déroulent sur notre satellite.

Les preuves à partir de photos inédites de la NASA

En 1962, le monde a été au bord d'une guerre nucléaire entre les Etats-Unis et l'URSS sur la foi de simples photos aériennes de l'île de Cuba, présentant des sites de missiles pointés vers les Etats-Unis.

Ce livre, en montrant des traces d'activités intelligentes sur la Lune pourrait avoir la même importance que les photos prises en 1962 par les avions de l'armée américaine.

- **Savez-vous** que la surface lunaire est méconnue malgré les nombreuses sondes envoyées et la présence d'astronautes sur son sol ? Les meilleures photos prises avec une résolution de 1 mètre ne représentent qu'un millième de la surface lunaire.
- **Savez-vous** que depuis Galilée, on voit sur la Lune des lumières clignotantes, des illuminations rouges, bleues, jaunes, fixes ou mouvantes parfois durant des journées entières, alors qu'il n'y pas de volcans en activité, d'éclairs, ni même d'atmosphère ?
- **Savez-vous** que l'on distingue nettement sur des clichés pris par les sondes américaines des cratères qui ressemblent plus à des carrières d'extraction avec gradins et déblais qu'à de classiques cratères météoritiques ?
- **Savez-vous** qu'on voit sur deux photos successives prise par Apollo 16 en 1972 un jet de poussière de forme parabolique d'un kilomètre qui pourrait être la manifestation d'une machine de génie civil en plein action ?
- **Savez-vous** que les monticules de déblais proches de cratères anormaux pourraient correspondre à l'usage de cette machine de génie civil ?
- **Savez-que** l'on a photographié des « rochers roulants » reflétant la lumière comme une surface métallique ? Leur trajectoire ne suit pas les pentes du sol lunaire et les traces qu'ils laissent sont incompréhensibles.

En conclusion, si l'on envoyait en orbite lunaire une sonde lunaire capable de distinguer des détails de 5 cm pour photographier les emplacements étudiés dans ce livre, on pourrait résoudre de manière définitive la question de l'existence des extra-terrestres, car sur la Lune si les traces de pas ne s'effacent pas, les traces d'activités minières non plus.